



DISCOURS DE MARIE-NOËLLE BATTISTEL  
PRÉSIDENTE, DÉPUTÉE DE L'ISÈRE  
32<sup>E</sup> CONGRÈS DE L'ANEM  
14 OCTOBRE 2016

Si vous le permettez, quelques mots juste avant mon intervention que je vais essayer de ne pas faire trop long puisque beaucoup de choses ont été dites et Monsieur le Ministre dira probablement également beaucoup de choses.

Laurent [Wauquiez], je voudrais quand même que tu me rejoignes quelques minutes pour te remercier du travail collectif que nous avons mené ensemble.

Beaucoup, quand nous avons été en charge de cette mission, m'ont dit : « *Mais comment vous allez faire ?* » Parce que, je le disais tout à l'heure, nous n'avions bien sûr pas les mêmes convictions politiques, nous n'avions pas les mêmes parcours, nous ne vivions pas dans les mêmes massifs, et on avait des caractères un tout-petit peu différents comme vous pouvez le constater. Eh bien, force est de constater aujourd'hui que nous avons réussi à travailler ensemble et, je pense, à bien travailler ensemble.

Cela tient à deux choses.

Nous étions animés par la même volonté de faire reconnaître la montagne, de se battre pour elle et de porter ses valeurs le plus haut possible, et nous étions aussi très mobilisés grâce et pour cette loi, et ce chantier que nous avions devant nous. Donc, c'est ce qui comptait avant tout et, lorsqu'on était sur des divergences, cela passait très vite, parce que nous avions cet objectif commun.

Et puis, la deuxième chose, c'est que nous avons une énergie un peu différente, une expression de l'énergie un peu différente, mais je voulais saluer l'énergie décuplée de Laurent et sa capacité à faire de l'humour assez régulièrement qui permet aussi de détendre l'atmosphère. Quand on n'est pas content, on se le dit et, ensuite, un petit message avec un petit brin d'humour et voilà, on est reparti pour la montagne, avec la montagne et avec vous tous.

Je suis très fière d'avoir pu travailler dans ce contexte avec toi, Laurent.

Je suis aussi reconnaissante de la confiance que tu m'as apportée, parce que ce n'était pas évident. Tu ne me connaissais pas forcément plus que cela. Et puis, la petite Iséroise qui débarque de sa petite commune, est-ce qu'elle allait pouvoir à tes côtés faire le job ? Je pense que nous l'avons fait.

J'ai eu l'occasion, à de multiples reprises, de te représenter dans les différents ministères ou organisations lorsque tu n'étais pas disponible. Cela, c'est une belle preuve de confiance que tu me portais de me laisser porter les valeurs de l'ANEM, de défendre l'ANEM. Donc, merci beaucoup à toi. Je compte sur toi pour nous rappeler les choses que tu viens d'évoquer sur les chantiers qui nous restent à faire. Je suis sûre que, dans un couloir de l'hémicycle, quand tu verras que cela n'avance pas, tu vas me regarder en disant : « Bon qu'est-ce que vous faites ? »

Donc, merci Laurent.

Et puis le petit cadeau de l'ANEM forcément. Je pense que cela va pouvoir t'occuper, parce que tu vas un peu déprimer par manque d'activités, j'imagine.

Laurent WAUQUIEZ.- C'est adorable. Ce sont des BD. Je suis un grand fan de bandes dessinées. Comme Marie-Noëlle vient d'un endroit où il y a de grandes maisons d'édition de bandes dessinées, cela me fait très plaisir. Un gros merci.

*(Applaudissements.)*

Marie-Noëlle BATTISTEL.

Monsieur le Ministre,

chers collègues parlementaires,

Monsieur le Maire, cher Stessy,

Mesdames et Messieurs les Maires, les Conseillers régionaux, départementaux,

Mesdames et Messieurs les élus et, surtout,

chers amis de la montagne, au terme de ces deux demi-journées de travail, de réflexion, mais, surtout de convivialité, c'est avec bien sûr beaucoup d'émotion, avec plaisir et un grand honneur que je prends pour la première fois devant vous la parole en tant que Présidente de l'Association nationale des élus de la montagne.

Je vous dirai tout à l'heure ma gratitude, mon ambition à travers le cap collectif que je souhaite vous proposer, mais je voudrais commencer par vous confier mon émotion personnelle, celle de la maire que je suis d'une petite commune de montagne de 300 habitants nichés dans le Sud Isère, celle d'une élue de terrain qui, avant de se présenter à vous à cette tribune, avant même d'être élue à l'Assemblée nationale, a toujours donné comme vous et comme des milliers d'élus locaux beaucoup d'énergie pour son petit village et ses sommets, beaucoup d'énergie pour les petits problèmes du quotidien tout autant que pour la préparation de l'avenir. Ma fierté aussi, car l'ANEM est une très belle association. Qui y a-t-il de plus noble que de porter, au-delà des sensibilités politiques, la voix de ces territoires, de ces habitants, de leurs élus qui aspirent à protéger leurs particularités, mais à ne pas s'y enfermer ?

C'est avec l'énergie des montagnards, la force de notre engagement collectif, que je prends le relais que vous me confiez aujourd'hui. Sachez en tout cas le sens profond que cela a pour moi et la valeur que je donne au combat de la montagne qui est celui d'une grande partie de ma vie.

Si ma première responsabilité est aujourd'hui d'engager devant vous la longue liste des remerciements, mon premier plaisir sera de saluer en votre nom Monsieur le Ministre de l'engagement (c'est un lapsus révélateur), pardon, de l'aménagement du territoire, de la ruralité et des collectivités local, Jean-Michel Baylet, qui participe à nos travaux, qui nous a fait l'honneur de sa présence non seulement aujourd'hui mais également hier soir au dîner qui a été fort appréciée.

Permettez-moi de le remercier pour tout ce qu'il a fait pour la montagne depuis son arrivée au gouvernement. Le texte de l'acte II de la loi Montagne, adopté cette semaine à l'unanimité, lui doit beaucoup.

Comme ces sujets le passionnent et qu'il semble apprécier particulièrement la compagnie des montagnards, il a accepté de refaire le match avec nous aujourd'hui et de préparer le prochain au Sénat.

Cher Jean-Michel, je tiens à t'assurer de la gratitude de tous les élus de la montagne pour ton écoute, ta détermination, pour tout ce que tu as accepté pour améliorer la loi et tout ce que tu ne vas pas manquer d'y ajouter encore au Sénat.

*(Applaudissements.)*

Laurent l'a dit de manière très détaillée tout à l'heure, donc je le rejoins complètement sur ton engagement.

Je te sais naturellement proche des Pyrénées, mais je ne doute pas que tu seras toujours bien accueilli (j'ai entendu tout ce que les élus ont dit entre hier au soir et aujourd'hui) dans les Alpes, le Massif central ou le Jura qui te doivent également beaucoup comme tous les massifs de France.

N'hésite pas, si l'envie te prend de faire des infidélités au Sud-Ouest, à prendre de la hauteur en Isère. Tu seras bien sûr le bienvenu.

Mais également un grand merci aux anciens Présidents – que je ne citerai pas tous pour être un peu plus rapide, mais le cœur y est – qui se sont succédé depuis plus de trente ans pour faire entendre la voix des montagnards et préparer le travail de cette nouvelle loi :

- Frédérique Massat aujourd'hui Présidente de la Commission des affaires économiques,
- François Brottes que je remercie de sa présence et qui m'a fait confiance il y a deux ans lorsque j'ai pris la fonction de secrétaire générale.

Merci aux rapporteurs, Annie Genevard, Bernadette Laclais, pour leur immense travail, pour leur pugnacité, au Président de la Commission permanente du CNM, Joël Giraud, pour son engagement au service de la montagne et pour notre travail au quotidien sur ces sujets.

Merci également à nos Parlementaires, Députés, qui se sont mobilisés, pas forcément que les montagnards mais beaucoup les montagnards, en début de semaine, jour et nuit, et les Sénateurs qui le feront le mois prochain, pour cette loi historique sur laquelle nous sommes déjà largement revenus. Donc, je ne reviendrai pas dessus.

J'aimerais remercier tout naturellement tous ceux qui ont contribué à faire de notre congrès un succès. Ils sont nombreux. Tout d'abord, Martine Pinville, Secrétaire d'État chargée du commerce, de l'artisanat, qui a ouvert nos travaux hier, tous les intervenants, parlementaires, élus, opérateurs, experts et partenaires, qui ont contribué à la richesse et à la grande qualité des échanges.

Vous partagerez certainement ma reconnaissance évidemment envers les élus du massif vosgien qui nous accueillent et nous ont soutenus pour l'organisation de notre manifestation. Bien sûr David Valence, maire de Saint-Dié-des-Vosges et Stessy Speissmann, maire de Gérardmer, François Vannson, Président du Département des Vosges, enfin Philippe Richert, Président de la Région Grand Est.

Merci à vous tous de la qualité de votre accueil.

*(Applaudissements.)*

Merci aussi à tous les partenaires de l'ANEM, toujours fidèle au rendez-vous.

Merci enfin à l'équipe de l'ANEM managée par Pierre Bretel, mobilisée totalement depuis des semaines si ce n'est des mois, pour assurer la réussite de cette grande manifestation sur deux sites, ce qui n'était pas très simple, tout en suivant l'examen du texte de loi. Croyez-moi, ils n'ont pas compté leurs heures. Au-delà même du travail colossal réalisé pour ce congrès, je veux ici saluer leur engagement quotidien, leur disponibilité, leur compétence, leur efficacité, que je ne manquerai pas, bien sûr, de solliciter. Bravo à eux.

*(Applaudissements.)*

Permettez-moi enfin un mot personnel pour vous remercier de la confiance que vous m'accordez en me confiant cette présidence de notre magnifique association.

Je vous ai confié ce que cela pouvait représenter pour moi, mais je mesure la chance que j'ai d'y accéder à un moment historique, un moment où nous avons, comme nous l'avons dit pendant tous nos débats, le texte de la loi Montagne quasi adopté même si on a encore le bémol des sénateurs. On ne peut pas rêver plus beau que d'être élue présidente d'une association qui vient d'obtenir une grande victoire grâce à vous tous, grâce à Laurent, grâce au Ministre et surtout à tous ceux qui nous ont accompagnés, les rapporteurs. Je ne redirai pas tout. En tout cas, un grand merci de cette confiance et un grand merci pour ce moment d'émotion collective en ce moment historique. Nous l'avons dit plein de fois mais je crois que c'est vrai, car à certains moments, nous avons douté, moi beaucoup moins que Laurent, je vous l'avoue. À chaque fois, je lui disais : « *Mais si, je te le dis, ça va le faire* ». Ce n'était pas toujours aussi évident. En tout cas, merci à vous tous.

Pour le mandat qui s'ouvre, je tiens à vous dire ma satisfaction d'avoir à mes côtés Annie Genevard, nouvelle secrétaire générale.

*(Applaudissements.)*

Parce que nous avons déjà eu l'occasion de travailler ensemble sur ce texte de loi, parce que nous connaissons ses qualités d'écoute et sa force de travail.

Je suis heureuse aussi, parce qu'elle est issue d'un massif en dehors du trio habituel des massifs, de ceux qui n'avait jamais accédé à la tête de l'ANEM. Il était temps. Bravo.

*(Applaudissements.)*

Après Frédérique Massat qui a été la première femme présidente d'une association d'élus en 2012, Annie et moi serons le premier binôme. Les Messieurs, vous avez largement commenté cette actualité. Certains ont peur que cela ne prenne pas. Rassurez-vous. Nous allons partager le travail. Il y en aura pour tout le monde. Comme vous êtes beaucoup plus nombreux que les femmes, vous allez beaucoup plus travailler que nous !

*(Applaudissements.)*

Je veux enfin saluer les presque 120 membres du Comité directeur – quelle richesse ! – qui viennent d'être renouvelés dans notre Comité directeur et qui ont un rôle très important. Cela a été rappelé tout au long de la matinée. Donc, félicitations à vous tous. Merci de votre engagement dans cette belle équipe de la montagne.

Je ne vais pas revenir sur le texte de loi ni sur les chantiers que nous avons à engager puisque cela a été dit de nombreuses fois dans la table ronde pour faire plus court.

Voilà, Monsieur le Ministre, ce que je tenais à évoquer devant vous, devant mes collègues. Il y a encore tant à faire. Nous ne serons jamais trop nombreux pour porter ensemble ces combats pour nos territoires et leurs habitants.

Je l'ai dit dans l'hémicycle. Nous savons bien, nous, montagnards, que, pour atteindre un sommet, il ne suffit pas de marcher longtemps. Il faut aussi marcher ensemble, être attentif à toute la cordée, il faut faire preuve de persévérance, de lucidité face aux obstacles les plus difficiles, il faut toujours s'assurer et garder la tête rivée vers l'objectif que l'on s'est donné.

Avec Annie, nous vous assurons de notre énergie, de notre disponibilité, de notre engagement, pour mener ce chemin avec vous tous. Nous n'ignorons bien sûr pas les difficultés ni les vents contraires qui pourront se présenter à nous. Fidèles à la sagesse japonaise, nous ferons en sorte de rappeler que, si les vents rugissent, la montagne demeure.

Vive l'ANEM, vive la montagne, vive les montagnards.

*(Applaudissements.)*